



L'aulnaie du camp d'Auvours.

Tourbière.

MAGAZINE

LE CAMP D'AUVOURS, UN SITE PRÉSERVÉ

A l'est du Mans, le camp militaire d'Auvours accueille 1 200 militaires du 2^e RIMa à l'année. Ce milieu naturel préservé abrite une zone Natura 2000 de 300 ha, dont la biodiversité est étudiée par le CEN Pays-de-la-Loire.

A l'est du Mans, s'étend une zone naturelle boisée et clôturée sur plusieurs communes, notamment Champagné et Saint-Mars-la-Brière : le camp militaire d'Auvours. Ce secteur en forme de triangle, situé non loin du plateau d'Auvours, principal théâtre de la bataille du Mans les 11 et 12 janvier 1871 – qui a vu s'affronter la France et la Prusse pendant la guerre de 1870- – héberge environ 1 200 militaires du 2^e Régiment d'Infanterie de Marine (RIMa) à l'année. La partie principale, au nord de la route de Saint-Calais, est dédiée à la pratique du tir et à des activités d'entraînement réduites, tandis qu'une zone au sud de cette route est réservée à la manœuvre à pied ou avec des engins blindés. Le camp d'Auvours, d'une surface de 850 ha dont 50 ha de zone bâtie, est principalement bordé par des massifs boisés, mais aussi par des exploitations agricoles à l'est, en direction de Soullitré.

300 ha de zone Natura 2000

Le camp d'Auvours inclut en son sein un peu plus de 300 ha de la zone natura 2000 de la vallée du Narais (voir carte). En 2014, le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) des Pays-de-la-Loire s'est rapproché du 2^e RIMa pour étudier l'intérêt écologique du site. « Les camps militaires sont connus pour abriter une biodiversité remarquable car, sur une grande emprise, ils ont été peu entretenus et n'ont pas subi la pression de l'urbanisation », explique Antoine Avrilla, chargé de mission au CEN Pays-de-la-Loire. Un premier inventaire a confirmé la présence de plusieurs types d'habitats d'intérêt : une aulnaie, des landes sur sables et plusieurs tourbières. Dans ces milieux vivent des espèces protégées, comme le

campagnol amphibie, un papillon typique des tourbières – le miroir –, des espèces de libellules, de pouillots et de pics. Côté flore, les tourbières abritent des drosera (plantes carnivores), grassettes du portugal, potentilles des marais, etc.

Réhabilitation de tourbières

Un plan de gestion signé en 2015 a permis au CEN de mettre en place des actions de gestion de la biodiversité en lien étroit avec le 2^e RIMa, qui lui a ouvert ses portes. Le conservatoire pilote notamment la réhabilitation de tourbières situées au nord de la route de Saint-Calais ; un premier chantier incluant bûcheronnage, débroussaillage et export de la biomasse via débardage à cheval a été réalisé en 2016 en partenariat avec la MFR des forges. Un second chantier conduit en décembre 2021 a été financé par le dispositif Natura 2000 par l'intermédiaire du Conseil départemental 72. « Lorsque les arbres coupés sont imposants, le débardage à cheval est indispensable. Non seulement les engins motorisés ne peuvent pas passer, mais le site est à risque pyrotechnique : le sol, bombardé en particulier pendant la seconde guerre mondiale, peut contenir des restes d'obus », explique Antoine Avrilla.

Observer les loutres du Narais

Pour les militaires, le plan de gestion ne modifie pas les instructions. « Les tourbières sont incluses dans les zones de gabarit de sécurité du champ de tir, qui sont interdites à la manœuvre ; ce sont des zones sécurisées car à portée de munition », explique le lieutenant-colonel David Singlande, commandant en second du 2^e RIMa. Une action pour l'étude des loutres est aussi menée via l'installation de caméras aux abords du Narais.

Pour l'avenir, le CEN Pays-de-la-Loire s'apprête, en 2022, à renouveler le plan de gestion du site pour 2023-2027. Le document, qui sera soumis aux militaires, prévoit notamment de continuer l'ouverture et l'entretien de tourbières et de procéder à de nouveaux inventaires faunistiques et floristiques. Le futur plan devrait aussi proposer des actions en lien avec l'ONF, pour favoriser la biodiversité dans les milieux boisés.

FANNY COLLARD



Tourbière boisée



Secteurs tourbeux restaurés en 2016 dégradés

Natura 2000

Emprise du camp

Cours d'eau

0 750 1500 m

NATURA 2000

life natur army

Conservatoire d'espaces naturels Pays de la Loire

Sources : MINARM, CEN, Google maps 2021.

Production : A. Avrilla, janv. 2021.

Soumis à plan de chasse

La société de chasse militaire du camp d'Auvours gère le gibier en lien étroit avec la fédération départementale de la chasse. « Nous sommes soumis aux plans de chasse établis tous les ans pour les cerfs, chevreuils et lièvres, suite aux comptages réalisés, détaille le lieutenant-colonel David Singlande. L'agraine est réalisé en ligne, sur piste, sans agraine fixe ; toutes les zones d'agraine sont déclarées à la fédération de chasse pour validation. » Les personnes habilitées à chasser sont les actionnaires de la société, principalement des militaires en activité et à la retraite, des retraités de la gendarmerie, des douanes et de la police « et certains riverains qui participent à la vie de la société. »